ALORS! C'EST DES DRAGONS!

GRIVOISERIE

Paroles de
CH SCHWAB

Musique de
E. SPENCER

Marcia

PIANO

Trp.

Allegretto

Dans

COUPLET

u - ne vill' de gar - ni - son, Tout près d'un quartier d'ca val' ri - e, Se

trouve un' pi - eu - se mai - son; Cou - vent de fil les re - pen -

G. SIEVER, Edr 54 Fg St-Denis 4 & 6 Pge Reilhac, Paris.

Tous droits d'exécution, de reprodon, de tradon et d'arrangt réservés pour tous pays.

G 2115

-ti - es. Chaqu' soir dra-gons et cui ras - siers, A vant d'ren-

-trer, sans gêne au - cu-ne, Près d'la mai-son vien'nts'é-pan-cher D'un

p'tit be-soin, au clair de lu - ne. Au

2

Au colonel des cuirassiers
Vint s'adresser la supérieure;
Lui disant: j'vous pri' fait's cesser
Ce scandale, au bas d'not' demeure?
Car, mes sœurs, par ces jours d'été
N'ont pas toujours fenêtres closes,
En s'y penchant pour respirer,
Ell's remarquent de vilain's choses.

3

Ma sœur! dit alors le grand chef,
Où voyez-vous, qu'ce sont mes hommes?
Pour leur exposer vos griefs,
Faut que j'en sois certain en somme!
Mais j'connais un moyen d'savoir
Si c'sont les miens qui sont en cause;
Voyons! quand vous les r'gardez l'soir,
Dit's moi? Comment tiennent-ils la chose?

4

Seigneur vous m'embarrassez bien!
Dit-ell', comment dire la chose?
Ils tiennent leur sabre d'un' main,
Et de l'autre.... vraiment je n'ose!
L'colonel alors lui répond:
J'vois c'que c'est, n'ayez plus d'alarmes!
Si c'n'est qu'un' main, c'sont des dragons;
Car, il faut les deux dans notre arme.

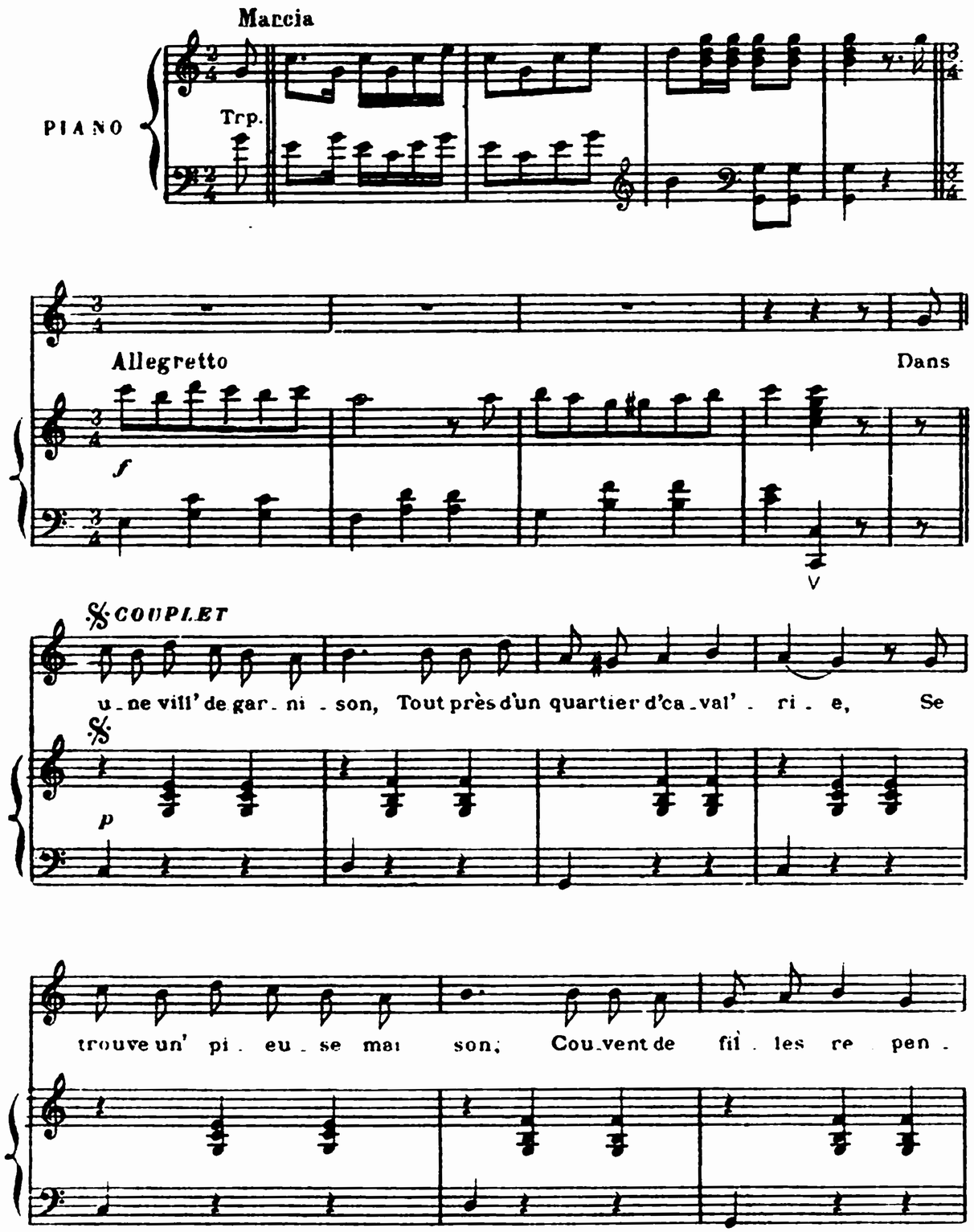
Paris Imp. MODERNE DE MUSIQUE

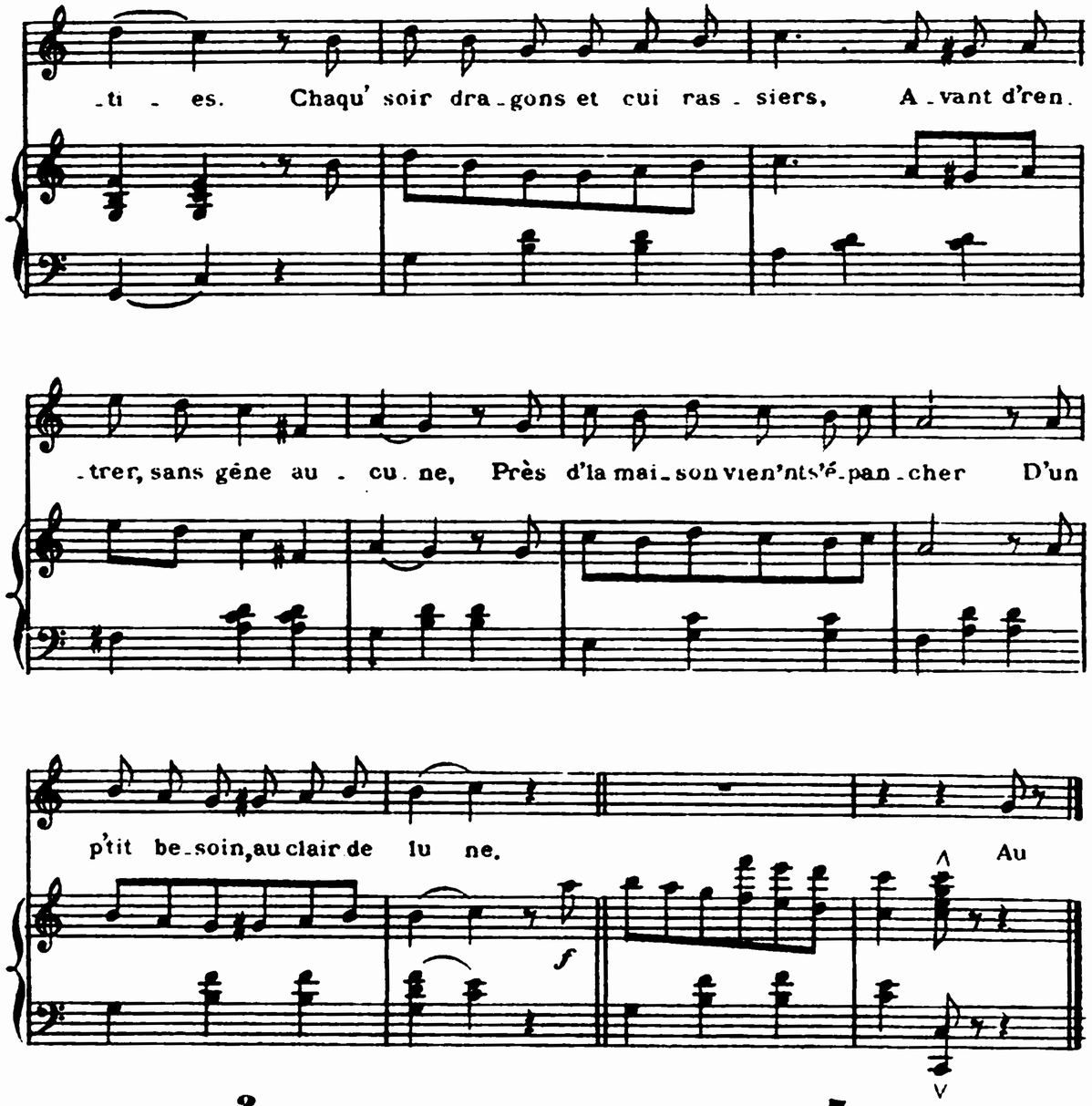
ALORS! C'EST DES DRAGONS!

GRIVOISERIE

Paroles de
CH. SCHWAB

Musique de
E SPENCER





2

Au colonel des cuirassiers
Vint s'adresser la supérieure;
Lui disant: j'vous pri' fait's cesser
Ce scandale, au bas d'not' demeure?
Car, mes sœurs, par ces jours d'été
N'ont pas toujours fenêtres closes,
En s'y penchant pour respirer,
Ell's remarquent de vilain's choses

3

Ma sœur! dit alors le grand chef,
Où voyez-vous, qu'ce sont mes hommes?
Pour leur exposer vos griefs,
Faut que j'en sois certain en somme!
Mais j'connais un moyen d'savoir
Si c'sont les miens qui sont en cause;
Voyons! quand vous les r'gardez l'soir;
Dit's moi? Comment tiennent-ils la chose?

4

Seigneur vous m'embarrassez bien!
Dit-ell', comment dire la chose?
Ils tiennent leur sabre d'un' main,
Et de l'autre.... vraiment je n'ose!
L'colonel alors lui répond:
J'vois c'que c'est, n'ayez plus d'alarmes!
Si c'n'est qu'un' main, c'sont des dragons;
Car, il faut les deux dans notre arme.

G. SIEVER, Edr 54 Fbg St Denis 4 & 6 Pge Reilhac, Paris.

Tous droits d'exécution, de reprodon, de tradon et d'arrangts réservés pour tous pays

G 2115 9 Castain: Gray

Paris Imp. MODERNE DE MUSIQUE

1915
Fol Vm² 10140